

ÉVOLUTION ET ORGANISATION DES RACES ANIMALES AU COURS DU VINGTIÈME SIÈCLE.

par Dominique **Planchenault**¹ et Eléonore **Charvolin**¹

Dans le domaine des ressources génétiques animales comme végétales, l'exploitation qui en est faite, procède, de façon consciente ou non, de la recherche initiale d'un équilibre entre l'homme, l'animal et le milieu. A travers la domestication, l'homme a su adapter certaines espèces animales à son environnement et à ses besoins. Ce façonnage nous a donné cette multitude de races marquant une époque. Elles sont le résultat de l'obtention de divers points d'équilibre entre ces trois éléments. Ce premier équilibre est appelé : équilibre d'objets.

Au fil du développement de la société et de ses contraintes (augmentation de la population, urbanisation, transport, hygiène, pathologie) se superposent d'autres besoins liés à la production, aux nécessités d'évolution et de prévisions. L'impact du milieu doit être moindre. Un deuxième équilibre semble prendre le pas : c'est celui des contraintes.

Enfin, depuis moins de trente ans, de nouvelles données sont apparues. Elles imposent à l'homme de préserver son environnement. Les ressources ne sont plus inépuisables. Un autre mode de vie est apparu. Cette nouvelle approche génère un équilibre des devoirs qu'il convient d'intégrer aux deux précédents impliquant alors conservation, protection et coopération.

Pour répondre à cette évolution des demandes portées sur les ressources génétiques animales, l'homme a su créer des outils et des structures. Ils marquent l'établissement d'un point de convergence entre les trois équilibres décrits. Si, pour un temps donné, l'équilibre des objets peut sembler être oublié face à la prépondérance de celui des contraintes ou des devoirs, la difficulté réside bien dans la permanence de ces équilibres et dans la recherche d'une réponse simultanée.

L'histoire des productions animales montre que l'homme a toujours su répondre de façon adéquate à ses besoins. Parfois, la confusion entre les outils créés et les structures de gestion de l'élevage a produit des effets mal maîtrisés. Aujourd'hui, la prépondérance donnée à l'équilibre des devoirs risque d'aboutir à des résultats contraires à ceux recherchés.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- (1) ANDERSON S., 2003. – Animal genetic resources and sustainable livelihoods. *Ecological Economics*, **45**(3), 331-339.
- (2) BARILLET F., COUROT M., FREBLING J. et LEGAULT C., 1984. – Intérêts comparés, zootechniques et économiques, de la reproduction en insémination artificielle ou en monte naturelle selon l'espèce, le type de production, la taille du troupeau, le mode de conduite. *In* : Les colloques de l'INRA, **29**, 97-111. INRA, Paris.

¹ Bureau des ressources génétiques, 16, rue Claude Bernard, 75231 Paris cedex 05.

- (3) BOUGLER J., 1983. – Bilan de l'utilisation de l'IA en France. *In* : Les colloques de l'INRA, **29**, 13-52. INRA, Paris Vissac B., Leclerc B., 2002, Les vaches de la République. Saisons et raisons d'un chercheur citoyen. INRA, Paris, 505 p -170.
- (4) BOURBOUZE A. et GIBON A., 2000. – Ressources individuelles ou ressources collectives? L'impact du statut des ressources sur la gestion des systèmes d'élevage des régions du pourtour méditerranéen, Options Méditerranéennes. Série A, Séminaires Méditerranéens, **32**, p. 289 - 309.
- (5) COCAUD M., 1999-05. – « Une approche de la modernisation agricole de l'Ouest au XIXe siècle : des statistiques aux comptabilités d'exploitation », Ruralia
- (6) FAO, 1999. – The Global Strategy for the Management of Farm Animal Genetic Resources: Executive Brief, (FAO – Rome).
- (7) FAO, 2007. – Plan d'action mondial pour les ressources zoogénétiques et la déclaration d'Interlaken. (FAO – Rome) 44 pp.
- (8) HALL S.J.G. et RUANE J., 1993. – Livestock breeds and their conservation: a global overview. *Conservation Biology*, **7**(4), 815-825.
- (9) LAMBERT - DERKIMBA A., 2007 – Inscription des races locales dans les conditions de production des produits animaux sous AOC : Enjeux et conséquences pour la gestion collective des races mobilisées, Agroparistech, Paris
- (10) MOTTET A., 2005. – Transformation des systèmes d'élevage depuis 1950 et conséquences pour la dynamique des paysages dans les pyrénées. Thèse de Institut National Polytechnique de Toulouse, 327 pp.
- (11) MOUREAUX S., BOICHARD D. et VERRIER E., 2000. – Utilisation de l'information généalogique pour l'estimation de la variabilité génétique de huit races bovines laitières françaises d'extension nationale ou régionale. *Rencontres Recherche Ruminants*, **7**, Paris, 149 – 152.
- (12) QUITTET E., 1946. – Les races bovines françaises en 1943, Paris, Ministère de l'Agriculture, 5 pp.
- (13) THERET M., 1975. – Essai d'une dynamique des races. *In* R. Laurans : Races domestiques en péril. *Bull. tech. Dep. Génét. Anim.*, **20**, 4-11.